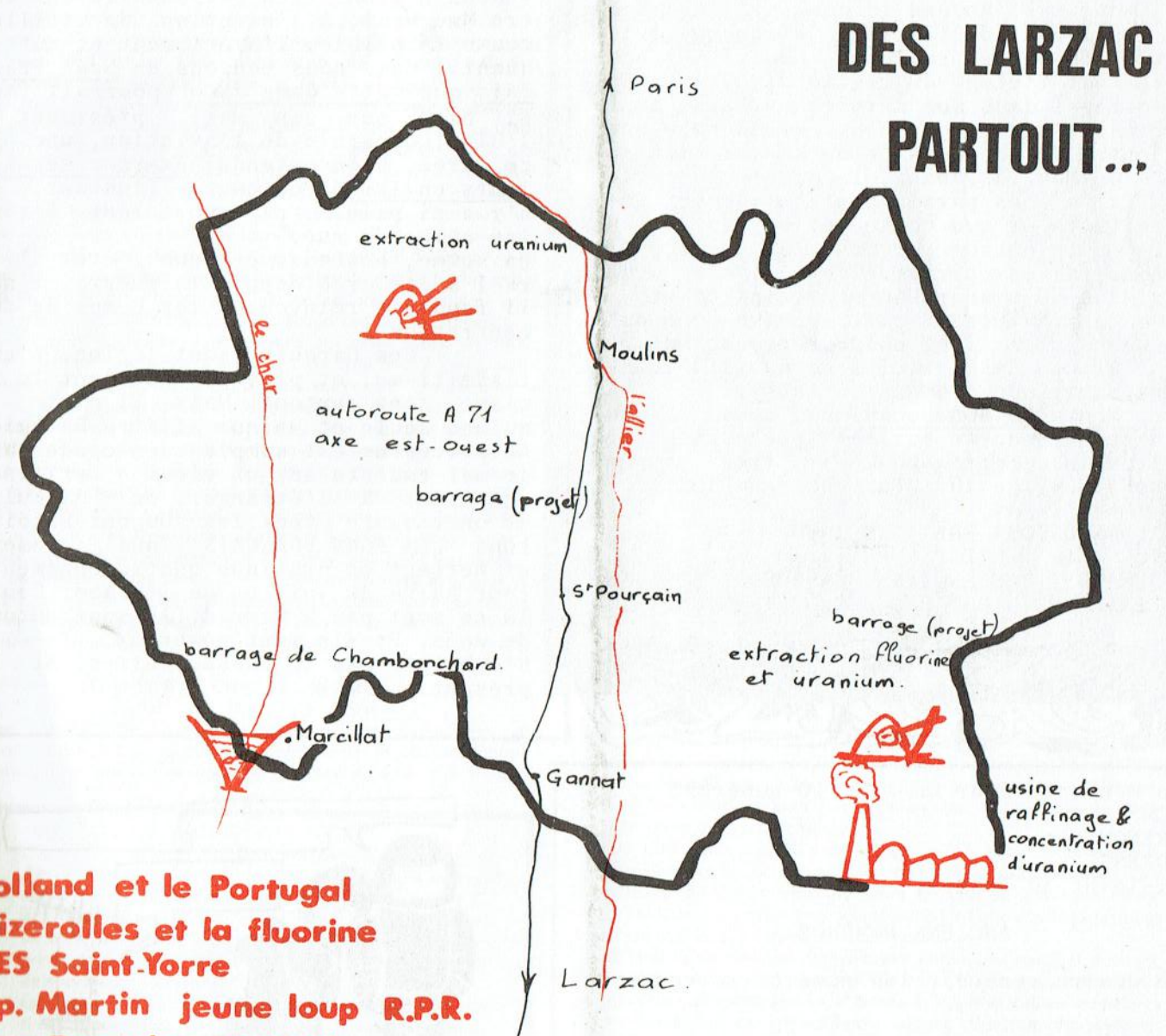


# LE DEBREDINOIR

## DES LARZAC PARTOUT...



- Rolland et le Portugal
- Nizerolles et la fluorine
- CES Saint-Yorre
- j.p. Martin jeune loup R.P.R.
- des Darquier partout...
- les bredins informent les bredins

**libre-expression , contre-information**



## EDITO

Les finances : ce n'est pas encore très brillant et la maladie qui nous ronge reste vivace. Nous n'avons pas encore reçu tous les abonnements espérés; nous manquons encore de diffuseurs. Le n° 12 s'est très mal vendu. C'était prévisible. La qualité n'y était pas, faute d'articles de votre part. Malgré cela; nous espérons tous que vous ne laisserez pas mourir le Débredinoir.

Le contenu du journal : le n° 13 nous portera-t-il bonheur? Tous les atouts sont réunis pour cela. Beaucoup de luttes dans le département ce mois-ci: les informations locales ne manquent pas.

Le Larzac: à la une de l'actualité. Quelques pages font le point à ce jour en précisant ce qui n'a pas été dit.

A Moulins: Roland le censeur, Roland l'apologue du fascisme a encore sévi: il refuse une salle au Comité Larzac, et fait l'éloge du régime de Salazar au Portugal dans son dernier bulletin municipal. A ce propos nous avons reçu une lettre du secrétaire de la section du PS de Moulins. Dans la mesure où cette affaire nous paraît particulièrement importante et que cette lettre est la seule contribution que nous ayons reçue, nous faisons paraître cet article au risque de transgresser certains points de nos statuts. (Nous rappelons que nous sommes fixés comme règle de ne publier que des articles émanant d'individus et non d'organisations).

En Montagne Bourbonnaise: nous avons mené une enquête sur les recherches de fluorine. Cette enquête, très longue sera publiée sur plusieurs numéros.

ABONNEZ-VOUS - REABONNEZ-VOUS - ABONNEZ VOS AMIS ( C'EST NOEL ).  
DEMANDEZ LES ANCIENS NUMEROS. LE SOUTIEN FINANCIER N'EST PAS EXCLU ET INTERDIT.

## DES DARQUIER DE PELLEPOIX PARTOUT...

Pour prouver que l'antisémitisme demeure une réalité bien ancrée dans la "France profonde" d'aujourd'hui, il n'est pas besoin d'aller chercher à Madrid le témoignage d'un octogénaire Vichyste en putréfaction. Témoin le passage suivant extrait d'un article du journal "Monde Rural, le journal des propriétaires" (n° oct-nov 78), un vulgaire torchon d'extrême-droite, édité à Roanne et diffusé gratuitement à de nombreux paysans de l'Allier, qui sous couvert de protection de l'environnement, tente de faire revivre le poujadisme. Après avoir annoncé la couleur :

"Les courants de pensée sont actuellement entre les mains d'étrangers", le rédacteur poursuit :

"Nous n'avons rien personnellement contre Mme Veil, à l'exception de vétilles comme la pilule, l'avortement et tutti quanti, mais nous pensons en bon Français que cette dame Jacob pourrait (aussi bien que son mari, président de l'UTA (compagnie de l'aviation, une place dorée, bien entendu) exercer ses talents en Israël où, pour l'instant, il n'y a ni pilule, ni avortement à tous les coins de rue."

En somme, heureusement que l'état d'Israël a été créé depuis la guerre. Sinon il faudrait réinventer les camps de concentration !

Les Darquier sont légion. L'antisémitisme, et plus généralement le racisme, sont partout. Mais il n'y a qu'une seule et unique affaire Darquier. Le processus est simple : en condensant le mal raciste sur un vieux criminel agonisant à l'étranger, on disculpe et on rassure tous les "Dupont-Lajoie", tous LES BONS FRANÇAIS qui clament et mettent en pratique quotidiennement leur haine du juif ou de l'Arabe. Ceux-là ne sont pas à Madrid. Ils sont autour de nous. Et ils sont nombreux. N'oublions pas le passé. Certes. Ni le présent.

KAL



Je m'abonne pour un an : 10 numéros.

NOM :  
PRENOM :  
ADRESSE :  
Ci-joint 30 francs.

ANCIENS NUMEROS

Je désire recevoir les numéros suivants :  
1 - 2 - 3 - 4 - 5  
6 - 7 - 8 - 9 - 10  
Entourez les numéros qui vous intéressent.  
5 n° : 10 F    10 n° : 20 F

(renvoyer à FANJUL 03330 BELLENAVES)



## LA CAMPAGNE DE PROMOTION

### D'UN JEUNE LOUP

« A quel titre désirez-vous me parler? », demande Jean-Paul Martin à tout nouvel interlocuteur. C'est dire s'il en a, des titres. Le benjamin du Conseil municipal de Moulins. Le dernier en date : président de l'association LACME (Loisirs Animation Culture de Moulins et ses Environs) qu'il vient de créer parce qu'il juge l'animation culturelle à Moulins *insuffisante* et qu'il a voulu se donner les moyens d'organiser *des actions culturelles globales* dont la première consiste dans les *Journées d'Automne 1978*. Jean-Paul Martin s'apprête surtout à endosser les responsabilités d'adjoint aux affaires culturelles dont serait dessaisi le très réactionnaire et bientôt septuagénaire Dr Denis. Le bruit court en effet avec trop d'insistance : un poste d'adjoint supplémentaire va être créé tout exprès pour le dauphin d'Hector. Une génération pousse l'autre. Révolution? De palais...

#### DE LA CULTURE MORTE

Car quelle culture peut promouvoir un pharmacien qui a pris la suite de son père et de son grand-père déjà pharmacien *1. place d'Allier en 1910*, précise un des derniers bulletins municipaux, qui dit à trente ans : « *Je suis gaulliste* », et tente, avec son *Cercle bourbonnais pour une société libérale et réfléchi* de jouer les éminences grises de Roland Hector et s'est vu offrir par le R.P.R. le poste de secrétaire de circonscription? Celle qui véhiculent les *Journées d'Automne*. Thème de cette manifestation : la Belle Époque. Prétexte de ce thème : l'exposition qu'avait préparé sur l'écrivain bourbonnais Charles-Louis Philippe (mort en 1909) le conservateur de la bibliothèque, Francine Masson. Au menu de ces journées, nul débat, nulle activité qui requiert une participation active du public hormi le bal folk du F.J.T. des Champins. C'est du folklore, au mauvais sens du terme, qui nous fut proposé, de la culture morte. Approchez, braves gens, approchez, vous verrez des vélos d'époque 1900, des costumes à la mode d'autrefois, du frou-frou à gogo, vous pourrez assister (pour 30F!) à une soirée *café* complètement *conc'*. Ah! c'était le bon temps! Vive le rétro! Et ne vous étonnez pas de l'absence de la *Jimbr'tée bourbonnaise*: voilà une société folklorique qui, loin de glorifier le passé, l'interroge pour revivifier notre présent. De même, Noël Delmat et d'autres chanteurs se sont abstenus : ils ne voulaient pas cautionner une manifestation qui donnait à consommer du pittoresque. Pas tout à fait, soyons juste : le *Moulins insolite* nous a enfin livré ses secrets grâce aux visites-conférences et à la projection d'un diaporama : on en brûlait d'impatience. Et un grand concours a permis de gagner de nombreux lots. Voilà de la concurrence pour les animations commerciales! Qui dit mieux? Totor pour qui ces *Journées* étaient destinées à rallier la masse populaire!

#### DU CÔTÉ DE CHEZ LES BOURGEOIS

Que restait-il? De la musique classique, des expositions, un spectacle Pirandello au théâtre, des poésies et chansons bourbonnaises et une *soirée-salon* où la tenue de ville était exigée.

#### UNE NOTE DISCORDANTE

Après que Serge Pinchon, qui, avec Daniel Perret, animait la *soirée* jeunes auteurs bourbonnais au F.J.T. des Champins, eût dit, en présence de J.P. Martin, un texte *justifiant* les *Journées d'Automne*, de nombreux jeunes quittèrent la salle sans assister à la fin du spectacle...

Le Journal du Centre rendit fidèlement compte de cette *soirée*. Pas La Montagne : Georges Pacaud, alias Totor Bouvier qui dit des textes en patois lors des *soirées café conc'*, et honorable citoyen depuis qu'il a été fait chevalier dans l'ordre national du mérite, était passé par là. Avec ses ciseaux.



« Une soirée telle qu'en organisait Madame Verdun dans Proust », expliquait, d'un air détaché, Francine Masson qui reconnaissait que les oreilles non éduquées peineraient à apprécier les variations pour flûte et piano sur le thème de la *Belle Meunière* de Franz Schubert...

De quoi attirer jusqu'à la frange jeune, éclairée et naguère socialisante de la bourgeoisie moulinoise puisque deux des artisans du défunt mensuel *Allen* -proche du P.S.- ont même prêté leurs concours : le concepteur de l'affiche et son imprimeur responsable de l'exposition d'artisanat.

N'était la *soirée-salon* franchement élitiste, et paraît-il destinée -avec les soirées *café conc'*- à alimenter la trésorerie (merci aux généreux donateurs), ces activités culturelles toutes classiques ne soulèvent, en elles-mêmes, aucune objection de principe. C'est de les voir couplées avec des spectacles anodins qui les font apparaître sous un jour déplaisant : à nous la Culture avec un grand C, et, il va de soi, bien inoffensive, aux autres la poudre aux yeux.

suite p4



POUR ÉBLOUIR LA POPULACE

Pour éblouir la *populace*, et forcer sa promotion, Jean-Paul Martin a mis le paquet. Il a mobilisé son secrétariat personnel, consacré l'essentiel de son temps pendant de longues semaines à l'entreprise, édité un luxueux programme, obtenu une interminable interview de FR3 Auvergne et fait jouer tous ses appuis : les panneaux Decaux de Moulins ont recueilli ses affiches, les colonnes de la presse locale se sont largement ouvertes et, pour financer son budget de l'ordre de 50000F, il a pu compter sur près de 30000F de recettes publicitaires (1), sur les subventions de 1250F et 1000F provenant respectivement de la Chambre de commerce et d'industrie et du Conseil général (2), sur des promesses émanant de certains ministres et, comme de juste, sur la *bonne ville de Moulins* qui s'était engagée à combler un éventuel déficit jusqu'à concurrence de 5000F.

Et Jean-Paul Martin, qui finirait même par prendre la mesure de son complet-veston, a usé de sa casquette de président de LACME pour préparer le terrain -miné, donc névralgique, Rolland Hector ne s'y est pas trompé- du futur adjoint aux affaires culturelles. Car d'autres l'ont déjà défriché qu'il convenait de rallier, de court-circuiter ou d'ignorer. C'est ainsi qu'il s'est acquis, pour les *Journées d'Automne*, le concours du F.J.T. des Champins pourtant partie prenante des *Semaines d'animation des Champins* -authentiquement populaires, quant à elles- des printemps 77 et 78. Mais, erreur de jeunesse, il a par trop tenu à l'écart son directeur, M.Fauvel, qui, échaudé, ne se fera sans doute pas reprendre. Du côté des J.M.F., sachant qu'il ne recueillerait pas le soutien de la délégation locale, il a affecté d'ignorer l'identité de son président pourtant fréquemment en rapport avec la mairie. Et il s'est permis, sans l'accord de celui-ci, et sur simple contact avec Paris, de mentionner les J.M.F. dans la liste des participants aux *Journées d'Automne*!

L'A.M.A.C., CONNAIS PAS!

Quant à l'A.M.A.C. (Association Moulinoise pour l'Animation et la Culture), le faux naïf disait, encore tout récemment, ne pas la connaître alors qu'avec près de 200 adhérents, elle représente tout simplement la plus importante association culturelle de

l'agglomération. Donc le premier obstacle de J.P.Martin. Qu'il convient de rayer des mémoires, à commencer de la sienne. Avec cette association, c'est tout le mouvement pour l'obtention d'une M.J.C. qui reçut, comme réponse, la seule police en mars dernier, que l'on entend gommer.

Pourtant, écrivait J.P.Martin dans une lettre aux directeurs d'école, « LACME souhaite tout particulièrement la participation des jeunes ». Ils ne sont pas venus, dans leur grande majorité. (voir encadré) Quant aux enfants, nul atelier, nulle activité ne leur furent proposés. Par crainte d'être submergé? La demande en matière de loisirs pour enfants est, en effet, immense, l'incubateur municipale également. *Que les gosses aillent donc s'agglutiner devant les vélos d'époque ou arpenter quelques salles d'exposition...*

Comme le disait Francine Masson, « LACME souhaite montrer que Moulins ne mérite pas son surnom de Belle Endormie ». L'ennui, c'est qu'avec les *Journées d'Automne*, LACME n'a fait que bercer Moulins. Certains ont apprécié : ils voteront pour Jean-Paul Martin.

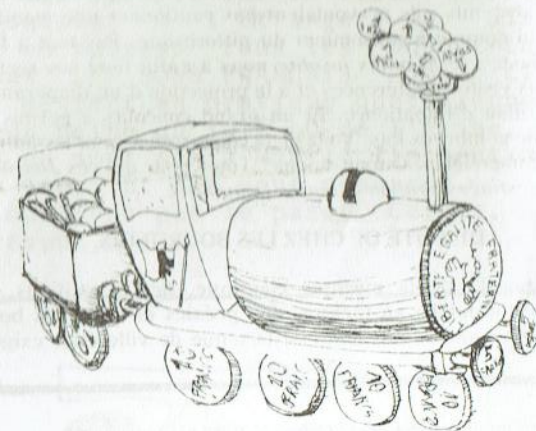
P. Rötig

(1) Un des principaux annonceurs, le super-marché Rond-Point, a accueilli un soir les acteurs de la soirée caf' conc' qui s'étaient produits par deux fois au Grand Café : le rétro, ça marche!

Le Rond-Point fut également le théâtre d'une exposition d'artisanat. Comme quoi, pour J.P.Martin, de l'animation culturelle à l'animation commerciale, il n'y a qu'un pas.

(2) Rappelons que la Semaine d'animation des Champins du printemps dernier défendit une culture véritablement populaire : des ateliers attirèrent 400 enfants un mercredi, des occasions de rencontre s'offrirent en de multiples occasions (débat, bals, etc...), c'est une musique enracinée dans le présent que l'on put y entendre.

Que la municipalité moulinoise -de droite- n'ait accordé aucune subvention à la Semaine d'animation ne surprend guère. En revanche, que le Conseil général -de gauche- ait refusé tout subside, arguant du caractère local de la manifestation, et ait débloqué une somme, aussi faible soit-elle, pour les *Journées d'Automne*, également d'intérêt local et organisées par un conseiller municipal R.P.R. de Moulins, ne manque pas d'étonner.



Si tu envoies des valises, tu paieras aussi plus, mais, comme on est social, la taxe n'est pas appliquée aux abonnements, aux cartes du travail.. et avec ce petit sacrifice que tu consentiras (avec joie), tu auras la joie d'avoir une belle gare tape-à-l'oeil.

ATTENTION. On va mettre des parcmètres dans la cour de la gare pour payer l'emprunt, donc gare à la gare et ne t'y gare pas, sinon gare...

TCHOUK-TCHOUK

LA GARE DE MOULINS

A Moulins, la gare fait peau neuve, tchouk, tchouk, mais gare... et ça coûtera à la S.N.C.F. (un peu) et à Moulins (beaucoup). Il y aura pour 97 millions de travaux en tout, (hors taxe).

La S.N.C.F., qui est en déficit, mais qui fait une ligne pour le prestige entre Paris et Lyon, et électrifiée, qui plus est, 200 km/h qu'on dit, (ça ne fera plus tchouk-tchouk donc pas rétro), mais qui met les trains à la portée de tous, il faut bien le reconnaître, en faisant payer le supplément sur les deux trains pratiques entre Paris et Clermont, la S.N.C.F. donc, paiera environ 17 millions et la ville le reste.

Toi, voyageur, tu paieras le train plus cher en prenant ton billet à Moulins, car la ville où la S.N.C.F. (quel le importance) fait payer une taxe par billet, au guichet. C'est pour le remboursement de l'intérêt de l'emprunt qu'ils disent...

Rolland et le Portugal

Les lecteurs du "Débredinoir" savent bien que les publications sur "papier glacé" ne sont pas les meilleures surtout lorsqu'elles émanent de la mairie de Moulins et que cette publication a pour nom "bulletin municipal". Je n'ai besoin que de vous rappeler l'éditorial pour le nucléaire de notre ineffable député-maire Hector Rolland. Mais dans le dernier bulletin, l'éditorial "vingt ans après" sur la situation au Portugal est une apologie du régime fasciste de Salazar, sorte de paradis perdu dans l'esprit de M. Rolland et une critique du gouvernement socialiste après la révolution des oeilletons de 1974. De nombreux Moulinois ont été choqués et, en l'absence d'information, m'ont demandé qu'elle a été la réaction du Parti Socialiste à cet éditorial. Au niveau local un tract a été diffusé rappelant à notre maire les agissements de la sinistre police politique : la P.I.D.E. la censure totale qui régnait sous Salazar et rappelant que la dignité et le respect de l'homme doivent être posés en préalable à tout projet politique, c'est du moins ce que pense le Parti Socialiste. En tant que secrétaire

re de section, j'ai adressé au Maire de Moulins une lettre reprenant les termes du tract et lui demandant si ses prochains éditoriaux n'évoqueraient pas la joie de vivre sous Franco ou si à l'approche des Jeux Olympiques il ne conseillera pas les méthodes d'entraînement du Général Videla. De plus, je lui réclamais le droit de réponse dans le prochain bulletin municipal. Sa réponse commençant par l'épouvantail soviétique et se terminant sur le sempiternel : "nous ne sommes pas si malheureux en France", oublie de parler du droit de réponse. Moulinois, attention, le soi-disant bon sens d'Hector Rolland amuse, mais le cynisme de son dernier éditorial doit nous faire réagir, d'autant que Lionel Jospin, secrétaire national du P.S. à qui j'avais transmis le dossier me précise que ce type de "tentatives totalitaires demeurent très vivaces chez de nombreux représentants de la majorité". Alors, au delà des partis ne laissons rien passer en nous croyant à l'abri, car comme le dit Jean Ferrat : "Les Pinochet en puissance travaillent aussi du képi".

J. LAHAYE

Les bredins informent les bredins

COSNE D'ALLIER: Inauguration du nouveau siège du district de football de l'Allier (tiens, tiens) mais pourquoi à COSNE ville excentrée? Pourquoi pas une ville centrale du département : ST-POURCAIN ou mieux le chef-lieu du département? Qu'en pense Mr BRIGAUD directeur de la jeunesse et des sports? Combien a coûté cette bâtisse? (une quarantaine de millions AF comme cela se murmure?). Va-t-on devoir en changer d'ici quelques années? Et Mr BERNARD l'ancien président du district, qu'en pense-t-il? Au fait pourquoi n'est-il plus président? "Trop d'occupation avec ma présidence de la ligue d'Auvergne" sera-t-il répondu.

Amis sportifs (et les autres) posez toutes ces questions à vos dirigeants et surtout insistez, vous verrez, vous ne serez pas déçus, derrière tout ça il n'y a pas à pleurer!!!

MOULINS; Conférence-débat sur "les francs-maçons "aujourd'hui" le 4 novembre.

Si l'exposé et notamment l'analyse des multinationales furent très bons, l'on aurait aimé une réponse nette à la question concernant l'engagement de la

franc-maçonnerie au côté de la majorité aux dernières élections (paru dans le Canard Enchaîné entre autres). Mais il manquait une question importante (mea culpa) la position de la F.M. vis à vis de la fameuse commission Trilatérale. La Trilatérale est un club privé créé par Rockefeller, regroupant des représentants de multinationales, de syndicats de partis politiques, du monde occidental (des hommes de gauche en font partie!!!).

FRANCHESSE: Les nouveaux colons... En mai et juin derniers l'ARGENTINE tenait le devant de la scène sinistrement, maintenant on oublie, c'est loin! Et pourtant!

Dans un journal agricole je remarquais que des terres étaient à vendre là-bas, ainsi des paysans français achetaient des terres en ARGENTINE!!! Et bien il en est un de la région de FRANCHESSE qui en a acheté! Et il est heureux!! Pensez donc vu le prix de l'ha chez nous, là-bas c'est donné! On fait ce qu'on veut de la terre et... de ceux qui en vivaient avar!! Pas de demande d'augmentations de salaire là-bas!!!



Ce paysan espère d'ailleurs, s'agrandir, tant il se trouve bien là-bas. Comme il dit : "On y mange de bons beaf-teaks". Et il se plaît au ou du nouveau colon. Alors on prend des cours d'espagnol à Moulins !!! Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. (bien évidemment ce n'est pas n'importe quel paysan qui peut acheter là-bas !).

**MOULINS** : Dans le bulletin municipal n° 24 Mr ROLLAND évoque sa nostalgie du Portugal de Salazar ; honteusement sur un bulletin payé par tous les contribuables, nous avons un cours de basse politique, qui de plus est ici l'exaltation d'un régime reconnu comme une dictature !!!

Au fait Mr ROLLAND sous le régime Salazar, la sinistre PIDE (police politique) n'a peut-être liquidé que des poux ?

**YZEURE** : L'institution pour débilés aveugles des Charmettes est en grève depuis le 23 octobre. La direction ne tolère pas les innovations faites au cours de ces dernières années par les éducateurs (innovations bien accueillies par la DASS) et les libertés syndicales n'y sont pas respectées. Des renvois ont eu lieu et d'autres ont été signifiés.

**MOULINS** : Notre bourgeoisie locale serait-elle communarde ? Pour les journées d'automne, à la soirée "cal' conc" il fut chanté entre autres "le temps des cerises" ! En effet le "temps des cerises" est un chant de nostalgie et d'amour au souvenir de la Commune de Paris !!! Les Versaillais réprimant tout il fut créé ce chant en apparence anodin pour perpétuer le souvenir de la Commune :

"C'est de ce temps-là que je garde au cœur une plaie ouverte".  
Concluons par une autre chanson de l'époque (chanson de défi) :  
"N'empêche Nicolas qu'la Commune n'est pas morte"!!!

VOUS ETES REVOLTE DU SILENCE IMPOSE SUR CERTAINES AFFAIRES, CE QUE LES MEDIAS TRADITIONNELLES TAISENT: ECRIVEZ-NOUS CE QUI SE PASSE SUR VOTRE LIEU DE TRAVAIL DANS VOTRE QUARTIER, DANS VOTRE ASSOCIATION. L'INFORMATION PASSE PAR CHACUN D'ENTRE-NOUS, PRENONS NOS RESPONSABILITES FAISONS CIRCULER L'INFORMATION.

FEMMES-FEMMES-FEMMES-FEMMES-FEMMES-FEMMES  
**GROUPE FEMMES MOULINS YZEURE** :  
Réunion le 1er lundi du mois à 20 h 30, salle préfabriquée (en face de la poste à YZEURE), rue Bergeron Vebret. Discussion, lecture, se rencontrer, se comprendre entre femmes.

LA LIBRE PRESSE-----LA PRESSE LIBRE

C.A.P. 15, rue des Trois Frères 75018 PARIS (le journal des prisonniers)  
GARDAREM LO LARZAC : Potensac, 12100 MILLAU (journal de défense des paysans du Larzac)  
ALTERNATIVE : 36, rue des Bourbonnais 75001 PARIS (dossiers avec pour thème n°3 : la maison autonome ; n°5 : la désobéissance civile, etc...)

LE PEUPLE FRANCAIS / B.P. 26, 92190 MEUDON (revue d'histoire et de luttes populaires)

LE MULOT : Auvergne et Nature  
La Baraque - 63870 ORCINES - (études écologiques en Auvergne, n°7 :volcans)  
LA HULOTTE : Boulton-aux-Bois - 08240 BUZANCY (étude de la faune, de la flore et des problèmes écologiques en général)  
UNION PACIFISTE : 4, rue Lazare Hoche 92100 BOULOGNE (mensuel contre toutes les armées, pour le désarmement de la France, édite les livres de LECOIN).



**MOULINS** : Lors du 26e congrès CGT de Moulins des militants syndicaux commencèrent d'aborder le problème de la démocratie dans le syndicat (ouf, ce n'est pas trop tôt !). Leur sera-t-il répondu comme aux membres d'une cellule locale que ce sont les gauchistes qui sèment la merde ? SEGUY est-il un gauchiste ? (voir les derniers numéros du Canard Enchaîné). A la vérité sur MOULINS et sur le département, nous avons des responsables PC qui s'ils ont perdu la phraséologie stalinienne, en ont conservé toute l'idéologie ! Allez camarades encore un effort pour être au gout du jour !!!

## MURMURES

Ce que j'ai à dire n'est que murmures par rapport au tohu-bohu né de la multitude des informations reçues en vrac. Je voudrais le faire en réfléchissant sans référence à une chapelle, à un courant de pensée, mais en partant d'expériences, de faits vécus.  
25 novembre : LA SAINTE CATHERINE

Par expérience, je m'élève contre le dicton : "à la sainte Catherine, tout bois prend racine". Avec précaution on peut planter toute l'année des boutures, des marcottes, des arbustes, des arbres. Par contre, je crois que tous les écologistes seront d'accord pour affirmer : "on ne plante pas n'importe comment, n'importe quoi, n'importe où, il faut savoir ce que l'on fait. L'expérience vécue par les générations, ça compte. (On peut ajouter n'importe quand : en évitant grosses chaleurs, temps de gelée, etc...)

### UN DIALOGUE DE SOURDS A EBREUIL

C'est le différent qui oppose les écologistes aux militants agricoles. Les premiers ont obtenu gain de cause, il n'y aura pas de porcherie industrielle à proximité d'Ebreuil. Les seconds leur reprochent d'avoir empêché l'installation d'un jeune agriculteur. Les deux groupes auraient intérêt à réfléchir ensemble sur l'avenir de l'élevage du porc en France. Ils trouveraient peut-être un terrain d'entente. Avec la restructuration qui s'effectue actuellement à l'échelle mondiale, les élevages de porcs comme ceux de poulets ou autres animaux, risquent d'être installés dans les pays à bas salaire et à main d'oeuvre docile.

### LA RESTRUCTURATION :

Quel sens donner à ce mot ? Une action raisonnable, rationnelle. Paul Blancart aborde le problème sur le plan industriel. A la table ronde sur l'emploi, à l'Amicale Laïque de Bellevue, Jean-Pierre Corniou lui aussi en a parlé. D'après lui, il n'y aurait pas complot. Pourtant, les faits sont là.

### LA TRILATERALE :

C'est en 1973 que le président de la "Chase Manhattan Bank", David Rockefeller crée la branche américaine de la Commission Trilatérale. Autour de lui, des présidents de firmes mondialement connues. Un numéro du "Monde Diplomatique" a expliqué le rôle de la trilatérale dans l'élection de Jimmy Carter. C'est le professeur Brzezinski, actuel conseiller principal de Carter qui fut choisi par Rockefeller pour recruter en Europe où des sections ont été créées ainsi qu'au Japon. Parmi les 17



Français, il faut noter René Bonety de la C.F.D.T., Michel Crépeau des Radicaux de Gauche Michel Debatisse de la F.N.S.E.A., Paul Delouvrier, président d'E.D.F., Jean Philippe Lecat Roger Martin, Président de St Gobain Pont-à-Mousson; le Baron Edmond de Rothschild et Raymond Barre.

Quels rôles jouent les quelques 3000 adhérents de la Commission Trilatérale ? Il faudrait plusieurs dizaines de DEBREDINOIR pour faire un résumé.

### SAVOIR POUR DIRE !

D'où l'intérêt de connaître l'identité et objectifs de la Commission Trilatérale pour mieux comprendre les raisons des problèmes posés par la restructuration et la crise actuelle. En partant des effets, arriver aux causes.

Les effets chez nous, malgré l'importance du chômage, la liquidation de secteurs agricoles et industriels; l'exportation des armes, et du nucléaire, n'apparaissent pas liés, c'est à nous qui nous intéressons au social, de nous documenter, pour savoir, pour pouvoir l'écrire le dire.

### BOLOGNE 1977 :

En Italie, l'action de la Trilatérale a été bouchée sur le compromis historique et l'action terroriste des Brigades Rouges, deux stratégies de deux courants marxistes Italiens. Parallèlement ceux qui prennent en charge leurs problèmes eux-mêmes, jeunes chômeurs, étudiants sans avenir, écologistes, femmes, etc... se structurent. Ainsi sont nés les autonomes (2)

En Mars 1977, un jeune Manifestant autonome est tué par la police à Bologne. En septembre, dans cette même ville, à municipalité communiste, à lieu un rassemblement international en soutien au mouvement autonome. Des dizaines de milliers de personnes sont au rendez-vous sans incidents, manifestant ainsi leur intérêt et leur sympathie pour le mouvement social actuel. (3)

### LE MOUVEMENT SOCIAL ACTUEL : (4)

Ceux qui veulent avoir une vue d'ensemble liront avec profit les livres d'Alain Touraine sur ce sujet. Ils comprendront ainsi pourquoi à Vichy, à Moulins, sur le problème du Larzac, les manifestations ne sont plus squelettiques.



Bien entendu, les institutions en place, jalouses de leurs prérogatives, feront tout pour marginaliser et déconsidérer ce qui est mouvement? Le risque est grand de subir des provocation.

La voie étroite du mouvement social actuel ne peut s'élargir que par l'information, la conscientisation s'appuyant sur une documentation solide fournissant une argumentation sans amalgame, sans ambiguïté, sans directive.

(1) à Lire: *Vodka CoJa* de Charles Levinson, edt Stock

(2) Si les autonomes en Italie sont représentatifs d'un courant de pensée politique et d'une pratique militante; en France, c'est plus vague et certains groupes violents s'en revendiquent.

(3) ne pas confondre avec le mouvement social Italien, mouvement politique fasciste.

(4) Le Mouvement social actuel : à lire : - les deux derniers livres d'Alain Touraine : *la voix et le regard*

lutte étudiante, par Alain Touraine, François Dubet, Zsuzsa Hegedus et Michel Wieviorka, edit. du seuil, collection "sociologie permanente".

Henri Terrenoire.

## LE PONT QUI NE VA NULLE PART

Il y a quelques temps, on entamait, à Montluçon, les travaux d'un nouveau pont à côté du pont St Pierre (je ne suis pas sûr du nom car il y a à peine 2 mois que je suis montluçonnais) chargé de desservir le boulevard.....



Pendant plusieurs semaines, les engins se succédaient : bruits de moteurs coups sourds, etc...

Résultat : le pont "qui va nulle part". Eh oui ! Ce pont ne débouche pas. Les raccords à la route ne sont pas faits. Les travaux n'avancent plus. N'y a-t-il plus d'argent ? Le projet est-il abandonné ? Le mystère rode mais il faut espérer qu'on sait où raccorder le pont. La plus "pon" dans l'histoire, c'est nous qui avons payé des "imponts" pour des prunes.

Mais l'histoire n'est pas finie. En effet, le pont d'à côté qui lui débouche quelque part (heureusement) est vieux et il paraît qu'une arche menace de s'écrouler. Signalons que le pont qui ne va nulle part n'a pas été construit pour ça car au début des travaux on n'était pas au courant du danger d'écroulement. Il faudrait peut-être se décider à réparer ce pont ou à raccorder l'autre (les deux n'étant pas impossibles).

Ala Mec.

PS. Je n'habite à Montluçon que depuis 2 mois et ne suis pas bien renseigné mais j'ai voulu signaler ce scandale de l'organisation française et si quelqu'un a un complément d'informations (ce qui ne m'étonnerait pas), il peut me répondre et nous faire savoir ses renseignements par le même intermédiaire.

## nizerolles et sa fluorine

On parle de Fluorine (et de bien d'autres choses) en Montagne Bourbonnaise depuis longtemps. Un fait nouveau, qui sera sûrement décisif, est intervenu depuis peu. Le 15 juin 78, le Journal officiel publiait une demande en octroi du permis d'exploitation, dit "permis de Régnier", et concernant la commune de Nizerolles, près du Mayet de Montagne.

Pour en savoir plus sur cette affaire et son histoire, nous sommes allés voir Mme Ch. Lamy, du Comité de Défense et de Sauvegarde de la Montagne Bourbonnaise, qui a bien voulu mettre à notre disposition la considérable documentation qu'elle a réunie durant plusieurs années de recherches acharnées.

### A QUOI SERT LA FLUORINE ?

On sait que plusieurs dentifrices sont vantés parce qu'ils contiennent du fluor (Pepsodent, Fluocaril). Les composés fluorés ont en effet été reconnus utiles pour la prévention de la carie dentaire, bien que de nombreux spécialistes s'interrogent aujourd'hui sur leurs effets à long terme.

Mais ce n'est là qu'une utilisation annexe de ces produits. Péchiney Ugine Kuhlman, qui se préoccupe beaucoup de fluorine, a d'autres soucis que la pâte dentifrice. Les composés fluorés sont utilisés comme auxiliaires de fabrication dans l'industrie du fer et de l'aluminium. (Problèmes thermiques dans les hauts-fourneaux et les cuves à électrolyse). Surtout ils servent dans l'industrie nucléaire à fabriquer les gaines qui contiendront l'uranium dans le cœur des centrales. On comprend l'intérêt que porte PUK à la fluorine de la Montagne Bourbonnaise. Sans jeu de mots, c'est certainement un "filon" rentable par les temps qui courent.

### LES DANGERS DE LA FLUORINE

À doses limitées, le fluor est un élément chimique nécessaire à l'organisme animal ou humain, où il favorise une bonne calcification du squelette. Il est naturellement présent en microquantités dans de nombreux tissus organiques. Il est de plus utilisé depuis longtemps pour les soins de certaines maladies dentaires cependant c'est cette utilisation de plus en plus grande des composés fluorés qui a préoccupé l'organisation mondiale de la Santé à partir de 1962, au point que celle-ci avait alors décidé d'établir une synthèse sur leurs effets. (Fluor et Santé O.M.S. Genève 1972.) Ce gros livre donne des indications précises sur les dangers des composés fluorés.

La fluorine, encore appelée spath-fluor est le fluorure de calcium (CaF<sub>2</sub>). Ce produit est soluble dans l'eau à raison de 15mg/l à température ordinaire. Du fait de cette solubilité il est assimilé par les plantes, donc par les animaux (ruminants surtout) qui peuvent accumuler des doses importantes jusqu'à l'apparition des symptômes graves. Car c'est un produit à effets cumulatifs. On doit donc tenir compte non seulement des doses rejetées à un moment donné, mais aussi et surtout de la quantité to-

tales de matière émise pendant toute la durée d'une exploitation. Il suffit d'une dose de 68 mg/kg d'animal pour provoquer une maladie mortelle, appelée fluorose ou cachexie fluorée. Contre cette maladie qui est une intoxication chronique, consistant en une décalcification progressive (le fluor est retenu par l'organisme et avide de calcium), il n'existe aucun traitement.

Si l'on parle des animaux, c'est que la pollution la plus courante et la plus difficile à éviter se fait par contamination des herbages. Mais l'homme n'est pas exempt de la fluorose. Des normes internationales existent quant à la concentration maximale de fluor admissible par litre d'eau. La législation française permet 1mg/l maximum. Au-delà, l'eau ne peut plus être considérée comme potable.

Hormis la contamination de l'eau et des herbages, d'autres risques existent. L'extraction et le traitement du minerai par concassage et broyage rend inévitable la pollution par les poussières. Des effets importants sur la végétation peuvent être constatés à partir d'une dose de 10kg/ha. Les poussières fluorées sont inhalables et retenues par les poumons. Des cas graves de fluorose ont été signalés au Danemark, sur des hommes.

### CE QUI A DÉJÀ ÉTÉ CONSTATÉ À NIZEROLLES.

(constats faits en 1975 après 3 ans de "recherches").

\* 0,21mg/l de fluor en plus dans le ruisseau en aval de la mine (Laboratoire d'Hydrologie de Clermont-Ferrand).

\* Une augmentation très importante des doses dans la végétation aux abords du lieu d'extraction. Une analyse comparative (portant sur du fourrage) a été faite en accord avec les Mines. En voici les résultats :

	1974	1975
n° 1	34	66
n° 2	traces	206
n° 3	55	73
n° 4	162	87
n° 5	39	244



(en parties par million : PPM)

Questions : Qu'en sera-t'il lorsque le gisement sera exploité à l'échelle industrielle ?

• Qu'en sera-t'il de la pollution des eaux lorsque les bacs de décantation se déverseront directement dans le Jolan ou le Sichon pour rejoindre le Bassin Vichyssois ? Il faut savoir que plusieurs sources de Vichy ont déjà des teneurs en fluor trop élevées : St-Yorre, 8,3ml/l Celestins, 6,02ml/l

(ref. Sciences et Vie)

• Qu'en sera-t'il de la santé des animaux, principale richesse agricole de la région, alors qu'au terme de l'année 75 avec un simple permis de recherche, le sol, les plantes l'eau, atteignent déjà le seuil limite pour le bétail ?

• Enfin que penser de l'honnêteté du service des Mines vis-à-vis des populations concernées lorsqu'il écrit, en réponse à une question du Sénateur Cluzel :

« La région s'appuyant sur les informations en provenance de la vallée de la Murlienne où des dégâts ont été causés par des émissions de fluor provenant d'usines traitant l'aluminium. »

« En ce qui concerne les recherches en montagne bourbonnaise, celles-ci portent sur la fluorine ou spath-fluor qui est une substance minérale inerte, non susceptible de causer, lors de la recherche ou de l'exploitation des dégâts à la nature et principalement aux forêts. D'ailleurs, cette substance minérale sera soit extraite à ciel ouvert, soit par travaux souterrains suivant les cas. Elle sera traitée localement dans une usine utilisant des procédés mécaniques et non chimiques, usine non polluante. »

« Il serait donc souhaitable d'informer les habitants des lo-

Il y a là jeu sur les mots :

• Ce n'est pas parce qu'une substance est physiquement ou chimiquement inerte qu'elle n'est pas dangereuse. Le cyanure de potassium est inerte. Ira-t'on dire qu'il n'est pas dangereux ?

• On parle de Forêts. Les hommes et les animaux ne sont-ils pas concernés ? Mais l'on veut parler arbres, eh bien allons voir le lieu d'extraction à Nizerolles. Au point où les eaux de la galerie coulent pour rejoindre le ruisseau, on constatera que six arbres sont morts sur 50 m<sup>2</sup>. Coïncidence ?

• Parce que le traitement du minerai serait mécanique, l'usine serait non polluante. En réalité, il y a opération chimique même en cas de traitement dit "mécanique", qui fait appel à des produits dangereux, en particulier le bicromate de potasse.

#### DE 1972 A JUIN 1975. RECHERCHE OU EXPLOITATION ?

Un décret du 14 mars 1972 accordait un permis de recherche dit "permis de Nizerolles", sur une superficie de 18,5km<sup>2</sup>, à la SECME (Société d'Entreprise, Carrières et Mines de l'Estérel) La SECME ensuite contrôlée par la SO GEREM (Société Générale d'Exploitation et de Recherches Minières), elle-même chapeauté par la CIM (Compagnie industrielle et Minière). Un nouveau décret du 4 Aout 75

prolonge le droit de recherche jusqu'en mars 78. Pourquoi ce second permis de recherche alors que les travaux étaient achevés en juin 75 ? C'est M.d'Ornano, alors ministre de l'Industrie qui le déclarait lui-même dans une réponse à une question du sénateur Cluzel :

"Ces travaux qui se sont poursuivis sur le terrain jusqu'en Juin 75 ont porté plus particulièrement sur l'étude du traitement du minerai"...

Mais la même déclaration de M. d'Ornano pose un autre problème, car il ajoute :

"... (Ces travaux) ont nécessité le prélèvement de quelques dizaines de milliers de tonnes de minerai"...

Le 28 janvier 75, l'ingénieur des Mines de Moulins déclarait qu'un permis de recherche permettrait de retirer 10000 tonnes de minerai. Il y aurait donc infraction à la législation minière d'autant que le Comité de Défense vient d'apprendre d'un autre ingénieur du même service que ce sont 30000 tonnes qui ont été effectivement été extrait entre 72 et 75.

#### A QUI VEUT-ON FAIRE CROIRE QUE LA PROSPECTION D'UN EVENTUEL GISEMENT NECESSITERAIT L'EXTRACTION DE 30 000 TONNES DE MINERAI ?

M. d'Ornano et ses services prendraient-ils les habitants de la Montagne Bourbonnaise pour des imbéciles ?

Certainement. Car on sait depuis, que le minerai extrait au cours des recherches à Nizerolles était revendu avec l'accord des Mines afin de dédommager la Société, et donc avant qu'il y ait permis d'exploitation ? Cela est parait-il habituel. Il n'empêche qu'il y a eu opération commerciale et donc production de bénéfices, sous le couvert discret d'un permis de recherche. Ainsi s'explique t'on la durée des travaux et les quantités extraites.

Mais tout cela est du passé, puisque la CIM sollicite maintenant du gouvernement l'autorisation d'exploiter le gisement de Nizerolles. Elle l'obtiendra, n'en doutons pas, malgré toutes les réserves formulées par les agriculteurs de la région et le refus de se voir imposer, sans aucune concertation, une industrie qui met en péril leur outil de travail autant que leur cadre de vie.



Il nous reste à nous interroger sur les informations que l'on a bien voulu fournir aux gens concernés à propos des recherches mais surtout, ce qui nous intéresse maintenant, à propos de la demande du permis d'exploitation.

Ce sera fait dans le prochain numéro.

Enquête réalisée par SELLIG ET KAL

## SAINT-YORRE AURA-T-IL SON C-E-S

### MANIFESTATION DES PARENTS LORS DE LA VISITE DU PREFET

St-Yorre, samedi 18 novembre, derrière une barrière d'enfants, scandant : " nous voulons un C.E.S....", des parents, des représentants des communes environnantes ( tous les maires étaient présents : Busset, St Yorre, Hauterive, Abrest, St Sylvestre ...) des enseignants et tous ceux qui trouvent que cette situation a assez duré, sont au rendez-vous.

Depuis dix ans, St yorre réclame un C.E.S. Depuis dix ans, des mots, des promesses d'un jour sont les seules réponses des autorités "compétentes en la matière". La décision doit être ratifiée par le préfet. Depuis, pas mal d'années déjà, un terrain a été viabilisé par la commune de St Yorre. Qui fait les frais de tout ça ? 550 enfants de St Yorre et des communes environnantes se lèvent à 5h 30 du matin et rentrent le soir épuisés. Cette fois, c'en est trop. Les parents sont las d'attendre le bon vouloir de ces messieurs de la finance et tous sont descendus dans la rue à la demande du conseil de parents d'élèves.

Pourquoi ce samedi matin ?

Eh bien ce matin, "on" inaugurerait le tronçon de route "de monsieur le Préfet.

Alors pourquoi pas aller faire un brin de caquette ?

Mais il n'est pas facile de rencontrer quelqu'un qui vous évite délibérément (surtout lorsqu'il s'agit d'un préfet !) ... et c'est ce qui s'est passé.

Les voitures officielles apercevant le flotillicite sur la chaussée eurent le temps de prendre la déviation pour nous éviter.

Tout le monde de faire demi-tour, cette fois au pas de course pour l'aider à couper la cocarde. Il soufflait un drôle de vent sur les lieux de l'inauguration et en deux minutes, tout a été fait. Les deux adorables bourbonnaises de sortie, histoire de faire couleur locale n'ont même pas eu le temps de faire prendre l'air à leur chapeau à deux bon jours, que voilà ces messieurs repartis.

Mais ce petit jeu de cache-cache s'est heureusement terminé lorsque les manifestants arrivèrent à stopper les voitures officielles juste avant que celles-ci ne reprennent la déviation. Cette fois quand on est "vraiment" invité à causer, on ne peut que s'y "prêter" Le préfet en question se dit "très embêté" par ce type de manifestation qui "rend son métier difficile et ne peut que noircir le dossier du C.E.S." (sic).

"Lorsque je prendrai position à ce sujet, mon attitude ne paraîtra t-elle pas dictée par votre action ?" Bien sûr que si, lui fut-il répondu !

Les parents parlent fort !

"après cette vie-là, nos gosses seront finis à 40 ans !"

"Alors, à QUAND le C.E.S. ?"

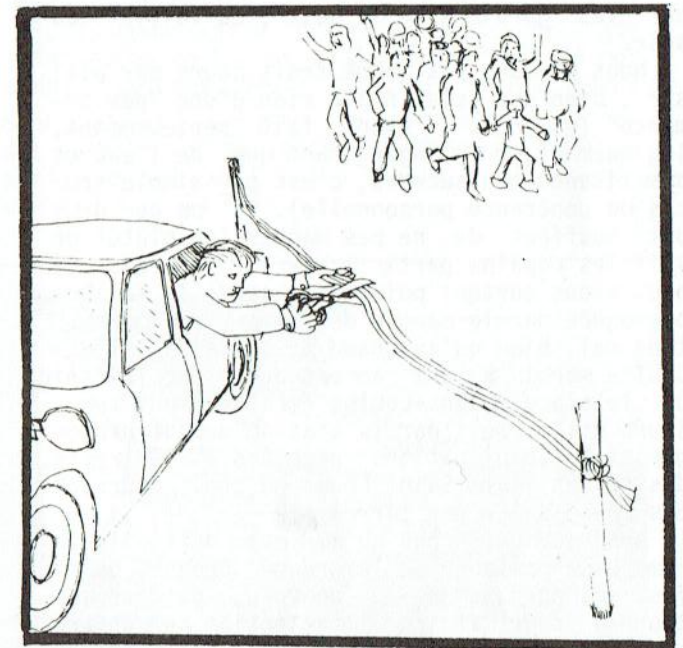
"Si c'est une date que vous voulez, ( qu'à cela ne tienne...) je suis prêt à recevoir

une large délégation le 8 décembre, où je serai en mesure de vous faire une promesse écrite pour la construction du C.E.S. en 1980! Ne craignez rien, nous y serons !

Malencontreux, ces mots sortis d'une voiture officielle que l'on identifiera comme celle d'un député soi-disant socialiste, par surcroît président du conseil général, à l'adresse des manifestants...

"Je vous emmerde..."

Jyété



### AXE EST-OUEST

J'ai lu avec intérêt l'article "A propos de l'axe "est-ouest", ( n° 11 du Débredinoir) et je félicite votre (il n'est pas à nous, note du claviste) J.P.H. de son intervention.

Mais, par contre, je n'accepte pas que votre "claviste" pose la question: "et si l'on parlait de la nécessité de cet axe".

Dites lui donc qu'il vienne conduire un poids lourd, ou même une voiture légère dans la rue principale de Dompièrre, ou de Diou, ou de Pierrefitte et qu'il demande aux habitants ce qu'ils pensent de la circulation dans ces rues. Après cela, il jugera.

J.P.

DOMPIERRE

(Note du même claviste: et les transports ferroviaires?)



# LARZAC 03

## 8 GREVISTES DE LA FAIM A L'EGLISE SAINT-LOUIS A VICHY EN SOUTIEN AUX PAYSANS DU LARZAC. POURQUOI ?

- Parce qu'il faut secouer l'indifférence
- Parce qu'il faut rompre le silence
- Parce que nous sommes tous concernés par l'extension des camps militaires, par la Paix.

Notre premier tract commençait comme cela; le 26 octobre au matin après notre expulsion par les "gardiens de la paix", la veille au soir.

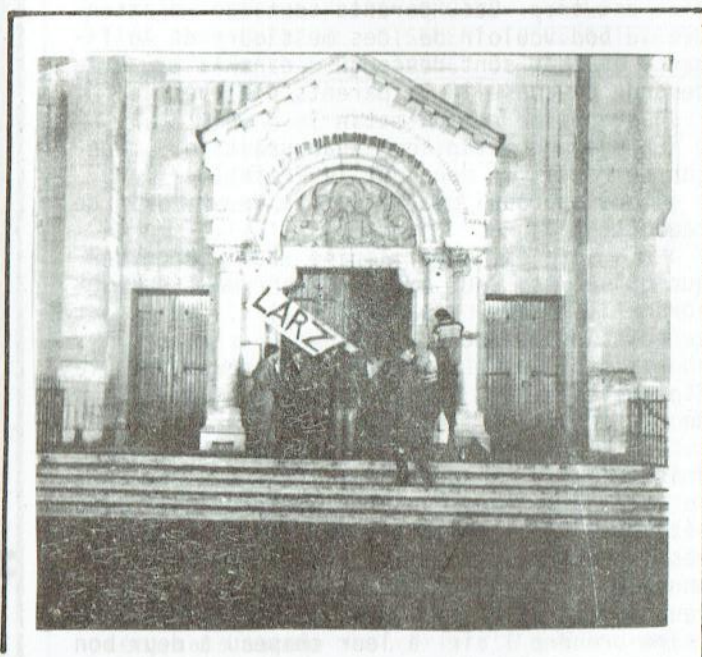
Nous n'avons pas jeûné trois jours par plaisir, bien que cela n'ait rien d'une "performance" (si nous l'avons fait sérieusement, logiquement, en n'ingurgitant que de l'eau et des tisanes non sucrées, c'est par simple souci de cohérence personnelle). Si un ou deux ont souffert de ne pas manger (ou plutôt de voir les copains partir manger), je crois que nous avons surtout peiné à cause de la fatigue provoquée par le manque de sommeil (on dormait très mal, bien qu'au chaud et à l'aise à l'UL. CFDT - merci à eux au passage!) par le froid de la place Saint-Louis, (pratiquement tous les jours à l'ombre), par la station debout prolongée et les explications répétées (7000 tracts distribués Place Saint Louis en trois jours et pas une dizaine par terre!).

Nous savions tous qu'il est difficile de rompre le silence de la grande presse, qu'il faut malheureusement du nouveau, du sensationnel pour attirer l'attention sur un problème. Le moyen d'action choisi - le jeûne de protestation - nouveau à Vichy, nous a ouvert les colonnes de La Montagne et de La Tribune, tous les jours, du 26 au 30 octobre, plusieurs fois en pages régionales et pour des articles copieux, circonstanciés, et relatant correctement les faits, ce qui est rare.

Si nous avons pu secouer l'indifférence générale, c'est aussi grâce aux types d'action choisis (jeûne, incinération symbolique et renvoi de livrets militaires, puis marche de protestation). Ces actions s'inscrivent dans une optique non-violente (bien que ce mot soit ambigu pour beaucoup de gens), c'est à dire qu'elles sont actions réelles de protestation, de désobéissance civile (refus de la loi lorsqu'elle est mauvaise, ainsi dans le renvoi des livrets militaires ou le refus de payer 3% de ses impôts avec redistribution pour le Larzac), mais qu'elles n'attaquent jamais les individus dans leur intégrité physique.

La non-violence est cohérence. Nous nous battons pour le respect de la différence, pour le droit de chacun à la différence, à l'originalité, donc nous respectons aussi les différences des autres, et ce n'est pas toujours facile.

Prenons notre exemple à Vichy : Nous avons été expulsés de l'église Saint Louis sans ménagement ; deux ou trois jeunes agents éternés sans doute d'avoir été dérangés de devant leur télé, se sont un peu excités ; les deux filles (comme par hasard) du groupe enchaîné ont été prises par les cheveux, et cognées contre le poteau de l'église pour leur faire avouer où était la clé du cadenas qui nous retenait prisonniers; un des jeunes copains a été traîné brutalement sur les dalles de l'église, puis sur les marches, d'où brûlures aux bras à travers la veste et la chemise, sans compter quelques marques faites par les chaînes sur lesquelles ils avaient tiré "pour nous serrer un peu plus".



25.II.78. 18 H 30 . LES JEUNEURS S'INSTALLENT

Cependant, nous savons aussi, par un de ses parents venus nous rejoindre devant Saint-Louis puis à la manifestation du Samedi, que l'un de ces agents (ils étaient une trentaine) était très gêné de ce qui s'était passé et "qu'il ne fallait pas mettre tout le monde dans le même panier". Nous savons que ce sont des gradés qui sont intervenus sur nos protestations, pour calmer les agents éternés, et non pas l'abbé KASSEL qui assistait à l'expulsion. Nous savons que si le même abbé Kassel, en accord avec le curé LEGOUT de Saint Louis a insisté auprès de la mairie pour nous faire expulsier, deux chrétiens étaient parmi les jeûneurs et les copains paysans des chrétiens dans le Monde Rural nous ont soutenus depuis le début.

Nous ne confondons jamais l'homme et sa fonction. C'est ce qui nous a permis de contacter au cours de ces trois jours des croyants et des athées, des militaires et des antinilitaristes, des anciens combattants, des gens de tous âges et de toutes conditions, d'envoyer 500 cartes de protestation signées au président de la République, de réunir 250 personnes à Vichy le 28. C'est pourquoi nous étions 60 à marcher de Vichy à Gannat, puis 200 à la rencontre des paysans du Larzac venant de Clermont, un millier à l'arrivée à Gannat, pratiquement autant salle du Pont Ginguet à Moulins, malgré les magouilles politiciennes dont nous avons refusé de parler tant que l'action n'a pas été terminée et réussie sur l'Allier (voir historique ci-dessous et article du copain du Comité Larzac Moulins.)

Si les paysans du Larzac et ceux qui les accompagnent font 710 km à pied du Larzac à Paris, c'est qu'ils savent tout cela, parce que depuis 8 ans ils tiennent tête au pouvoir par l'imagination, dans leur lutte non-violente de chaque jour. Le film des luttes sur le plateau projeté au cours des meetings est beaucoup plus parlant que tous mes discours. Tous ceux qui l'ont vu savent que cette lutte pour "vivre, travailler et décider ensemble au pays" est essentielle et concerne chacun de nous. "Nous avons tous dans la tête un coin de Causse buriné par le vent".

DANIEL

## Historique de l'action LARZAC 03 et des magouilles diverses

20 octobre 78 : Salle des fêtes Vichy ; réunion à l'appel du comité Larzac Vichy. Sur toutes les organisations humanistes, d'éducation populaire, syndicats et partis de gauche convoqués, sont présents ceux qui nous soutiendront au cours de l'action future : les Citoyens du Monde, le groupe écologique "Rêve" de St-Germain, l'Atelier Populaire Vichy, le groupe femmes Vichy, la Libre Pensée, les OAS, le MRJC, la FDSEA et le CDJA locaux, la FEN, le SNI PEGC, la CFDT, le PS et le MRG, le GAM. Deux absents de marque : la CGT et le PC. Celui-ci tient une réunion dans une salle contiguë de la nôtre. Quelqu'un fait la remarque qu'ils n'ont pas eu le temps de venir. Sortie quasiment commune des deux réunions. Henri, du comité Larzac, demande des explications à Bardet, responsable PC et conseiller municipal. Air méprisant : "Nous avons une autre réunion, nous n'avons pas eu le temps de venir" (Il vaut mieux en rire).

25 Octobre : Conférence de presse au café "La Grappe d'or" vers 17H30. 18H30 : début du jeûne pour 8 d'entre nous qui se rendent à l'église St-Louis, accompagnés de la trentaine de personnes présentes à la conférence.

Entrevue avec l'abbé KASSEL, le chanoine LEGOU étant absent. L'abbé : je ne peux pas vous autoriser à rester car c'est un édifice communal mais je ne peux pas fermer les portes, si vous avez besoin d'uriner par exemple, donc je les laisse ouvertes. "Installation, avec duvets et matelas dans un coin de l'église. Nombreuses visites d'amis, de voisins, bien sûr des renseignements généraux et même du commissaire principal de police. Assurances diverses qu'il ne se passera rien.

10H45 : Un certain nombre de copains sont allés coller des affiches Larzac appelant à la manifestation du samedi. Entre temps, nous le savons après, l'abbé Kassel a téléphoné à la mairie, pour demander notre expulsion. La mairie en a référé à la sous-préfecture, etc... Expulsion de l'église St Louis par une trentaine d'agents de police, en présence de l'abbé Kassel, du commissaire principal Ceyte, de l'adjoint au maire Pejoux et du sous-préfet en personne. Quelques brutalités. La police opère dans la plus parfaite illégalité (pas de mandat écrit). Vérification d'identité au commissariat de police. L'union locale CFDT nous accueille pour la nuit.



26, 27 octobre : Le jeûne continue, l'église est fermée sur ordre de la police. Nous distribuons 7000 tracts devant l'église St Louis. 500 cartes remplies et envoyées à Giscard. Les organisations qui nous soutiennent condamnent l'expulsion.

Le 27 au matin, nous allons, avec des fleurs, demander la justification de l'expulsion : - à la mairie : refus pur et simple ; monsieur Pejoux, au téléphone, n'a pas le temps ce jour-là de nous recevoir. Personne d'autre non plus - à la sous-préfecture : le matin, le sous-préfet n'est pas là. L'après-midi, les portes se ferment dès que nous apparaissions.

L'après-midi, théâtre de rue : nous mimons l'expulsion, nous faisons la fête malgré la fatigue. Certains commerçants du coin sont mécontents (concurrence déloyale sans doute, nous leur enlevons de la clientèle).



Nombreuses visites, à part celles des copains habituels: -soeur Agnès Thévenet (Communauté des religieuses rurales de Gannat) qui observe un jeûne de solidarité avec nous: chouette comme tout! Elle vient rigoler et discuter avec les "bouffeurs de curés" qui nous soutiennent.

-Claude Rémy et Jacques Bauffety aumôniers des CMR et du MRJC qui sont venus de Moulins pour tenter de trouver une solution de "compromis" entre le vicaire de st-Louis et nous. Grande discussion. Nous reproposeons l'église. L'abbé Kassel: "Ce n'est pas possible, nous ne pouvons engager toute la communauté religieuse sur votre action en vous acceptant à l'église. Question: quand vous dites une messe pour le Maréchal Pétain ou pour Bastien Thierry de l'OAS, n'engagez-vous pas la communauté?"

Réponse: ils paient (sans commentaires). Nous proposons le presbytère pour la nuit. L'abbé Kassel: "Ce n'est pas possible, c'est un édifice communal, je ne peux même pas recevoir moi-même qui je veux"(sic). Proposition finale du vicaire de st-Louis: Une salle paroissiale rue Ravy-Breton. Nous refusons la récupération de dernière minute. Nous continuons devant l'église la journée et à l'UL CFDT la nuit.

-Visite de Kowalick et Devaux, responsables du PC de Vichy(déjà) qui nous donnent la position du parti: le PC participera aux manifestations... dans l'Aveyron: "Le Parti Communistes se bat avant tout contre l'extension de la communauté européenne", donc contre l'extension d'un camp militaire "européen". Le 28, journée nationale Larzac, le PCF organise concurrentement une manifestation à Moulins pour vivre et travailler au pays. Faut le faire!



ALICE, UNE DES JEUNEUSES, EN DISCUSSION AVEC DEUX INSPECTEURS DES RENSEIGNEMENTS GENERAUX

28 octobre: le jeûne se termine à midi: la soupe de Renée est bonne! Nous poursuivons l'autogestion de notre lutte, comme nous l'avons fait ces trois jours (discussion et réflexion permanente, bilan chaque soir et décisions pour le lendemain).

Le matin, les copains ont distribué 2 000 tracts aux marchés de Vichy et de Cusset; accueil d'ensemble très favorable: tout le monde est au courant.

Manifestation l'après-midi: au moins 250 personnes (5 fois plus qu'en 73) au départ, 2 tracteurs, les paysans du Bourbonnais sont là. Nous postons 200 lettres adressées à Giscard d'Estaing. Aux quatre chemins, nous brûlons symboliquement 4 livrets militaires, devant un cercle de 400 personnes.

Nous affirmons notre refus de la 3ème guerre mondiale. Les paysans parlent: Auguste Guiraud, de sa ferme plastiquée avec dix personnes dedans; Claude Voron du camp militaire, vitrine d'armes pour vendre au Tiers-Monde; et tous deux sont venus spécialement du Larzac. On annonce la marche sur Paris. Martial David délégué cantonal F.D.S.E.A., les assure de la solidarité des agriculteurs bourbonnais. Comme le dira la grande presse: "Sérieux de l'action et atmosphère de fête."

10 novembre: réunion à l'UL CFDT à l'appel du Comité Larzac Vichy et de l'UL CFDT. Organisation de la marche Vichy-Gannat à la rencontre des paysans le 19 novembre. Tirage, collage d'affiches, tirage de tracts.

15 novembre: réunion à Gannat à l'appel du Comité Larzac Gannat. Organisation de l'accueil et de l'hébergement des marcheurs - paysans et accompagnateurs - Participation très large: paysans, commerçants, partis organisateurs de gauche sauf PC et CGT.

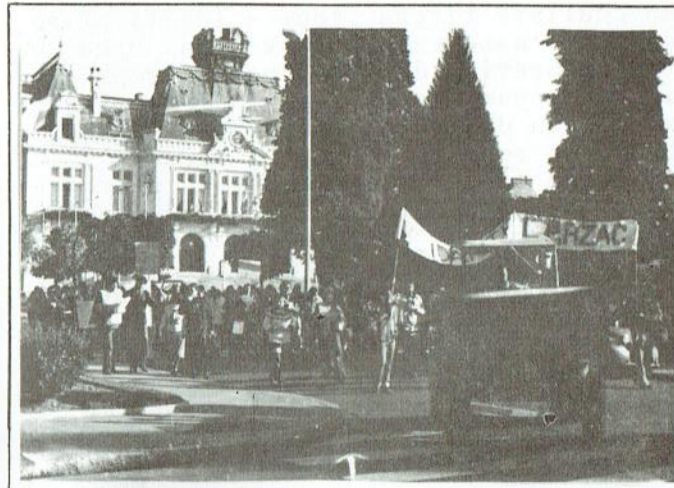
17 novembre: réunion à Gannat et mise au point technique pour le 19 en principe MAIS... arrivée de Savel permanent de la FDSEA de l'Allier (et du PC, nous l'apprenons plus tard) qui en 2h1/2 écoeure tous les présents en démolissant tout ce qui a été préparé. Savel: "nous (FDSEA) avons un accord national avec les paysans du Larzac et eux seuls."

L'exposition Larzac prévue (c'est celle de la Chambre d'Agriculture de Millau, celle des paysans du Larzac) n'étant pas une exposition de la FDSEA, il n'est pas question qu'elle soit installée dans la salle d'accueil. (Salle des fêtes retenue le 15 par le responsable FDSEA de Gannat en accord avec tous).

La FDSEA assurera l'accueil et l'hébergement des paysans du plateau et d'eux seuls, pas des chevelus et des autres. (ce sont les termes de Savel). Il n'est pas question de meeting et d'animation pour le soir.

Il a fallu passer la matinée du samedi à regonfler les copains de Gannat qui ne voulaient plus rien organiser, à trouver une autre salle pour l'exposition, un groupe folklorique inextrémis pour l'animation du soir, les tracts qui devaient être distribués le samedi matin au marché de Gannat ont finalement été tirés le samedi soir et distribués le dimanche matin.

19 novembre: malgré cela, un millier de personnes à l'arrivée du Larzac à Gannat. (Malgré



28. 11. 78. DEPART DE LA MANIFESTATION DE VICHY

les trois cents affiches collées à Vichy et Gannat puis déchirées par le SAC, malgré ou peut-être grâce aussi aux inscriptions du SAC sur la route: "Marcheurs jobards", "Le Larzac à l'armée".

Petite anecdote: 10 ou 15 responsables de la FDSEA se sont pointés avec une banderole à 500m de l'arrivée Place Pasteur et ont pris la tête du cortège. Ca aussi, il faut le faire. Le "camarade" Savel, présent à l'arrivée, a été accroché par un certain nombre de personnes, en particulier des paysans de la région de Gannat membres du PCF écoeurés de son attitude le vendredi 17 et un copain de Saint-Pourçain, membre du PC et organisateur du Comité Larzac Saint-Pourçain (qui a d'ailleurs écrit à la section départementale de son parti à ce sujet).

20 novembre: En fait les choses devaient se passer normalement à Saint-Pourçain, avec accueil de la municipalité et discours très correct de Maximin (maire et membre du PC) met tant en cause la politique du pouvoir - le comble de l'odieux et du ridicule étant réservé pour le lendemain à Moulins (voir article suivant).



A. GUIRAUD, DE LA BLAQUIERE, AUX QUATRE CHEMINS

LARZAC ----- MOULINS

LA RETENTISSANTE PAIRE DE GIFLES QU'A

RECU LE PC A MOULINS

Avertissement pour l'article qui suit: nous ne mettons en cause que les responsables de la FDSEA et du PC. Nous tenons à préciser que les contacts avec les militants de base de ces deux organisations ont toujours été amicaux.

JOURNEE LARZAC DU 28 OCTOBRE:

Tout débute à Moulins dans la semaine qui précède le 28 octobre où de nombreuses organisations sont contactées et formeront le 28 le collectif LARZAC. Ne répondent pas à l'appel PC, CGT, OCI (il est à noter que LAJOINIE fut contacté personnellement). Le 28 au soir, s'en gageront par écrit les organisations présentes, dont la FDSEA (fédération des syndicats d'exploitants agricoles).

AU LOCAL CFDT:

La réunion suivante a lieu au local de la CFDT; la FDSEA prévenue par deux fois n'a pas répondu et n'est pas présente.

QU LES MAGOUILLES COMMENCENT:

Quelques jours plus tard, nous apprenons par la presse, que la FDSEA a loué la salle de l'Université Populaire pour un meeting avec les paysans du LARZAC. Les responsables FDSEA diront à leurs militants, que les marcheurs ne sont pris en charge que par la FDSEA (faux, la FDSEA était chargée de l'hébergement, les collectifs LARZAC de l'organisation du meeting, et cela tous les responsables locaux le savaient). Les responsables FDSEA diront également que lors de la réunion du 28 octobre, il avait été décidé que c'était à eux de réserver la salle, (faux, le 28 octobre, sur Moulins nous n'avions aucun détail sur la marche). Il fut dit aussi aux militants que les marcheurs ne voulaient que des organisations apolitiques: que faisait la délégation de notables communistes à l'Université Populaire, Mr MERCIER? Tout était bien orchestré, trop... bien!!!

UN DROLE DE SYNDICALISTE:

Le vendredi 17 novembre un camarade rencontre MERCIER responsable de la FDSEA (et comble du comique: président de la chambre d'agriculture. Peut-on être patron et dirigeant syndicaliste de travailleurs... je vous laisse le soin de la réponse! Il faut préciser qu'il s'en passe de bonnes au sein de la FDSEA, nous aurons certainement le temps d'y revenir). Donc cette rencontre avec le patron MERCIER, ne nous permet d'obtenir que des réponses éva-



sives et des sourires narquois.

Par la suite ces dirigeants FDSEA peu scrupuleux, iront jusqu'à faire paraître dans la Montagne du 18 novembre un faux communiqué, appelant à un meeting salle de l'Université Populaire par le collectif LARZAC (quelle bassesse !). Nous passons sur d'autres faits, la place manque (par exemple : le collectif LARZAC, ce sont des gamins, on cassera le collectif... merci, il se porte bien)

#### POURQUOI LE REVIREMENT DE LA FDSEA ? :

Il faut savoir que beaucoup de ses dirigeants sont au PC (ils ne s'en cachent pas). Que le PC en ne s'engageant pas dans le collectif de MOULINS commit une lourde erreur, et s'en aperçut en présentant l'ampleur quela lutte du LARZAC pouvait prendre. Que fit-il? Il contacta ses militants de la FDSFA pour rattraper son non-engagement, un permanent PC fut en relation direct avec les responsables FDSEA, il s'agit de SAVEL. Un SAVEL qui

en coulisse tirera toutes les ficelles de cette mascarade. Un SAVEL qui orchestra ce meeting de l'Université Populaire avec l'apparition des communistes locaux au milieu des marcheurs animant le débat ! On connaît la suite, on sait la tête que faisaient ces communistes devant la quarantaine de personnes qui se trouvait là !!! Salle du Pont Ginguet : 800 personnes environ !!! Pour une fois la basse politique avait perdu la face.

Alors camarades c'est cela l'unité ? Plus d'un militant de base de la FDSEA et du PC ont encore cette fois-ci été écoeurés par tant de combines. (Ces événements ont été rapportés dans Libération du 23 novembre).

#### ANTI-MAGOUILLES

PS. Nous oublions notre ami TOTOR qui nous avait écrit que le problème du LARZAC n'intéressait pas les Moulinois La prochaine fois on l'invitera !!!

Madame,

Par lettre du 17 Octobre 1978, vous avez sollicité l'autorisation au nom de l'Atelier Populaire de Vichy, d'utiliser la Salle du Pont Ginguet, Samedi 28 Octobre 1978 à 20 H 30, pour y tenir une réunion d'information sur le Larzac.

J'ai le regret de vous faire connaître qu'il ne m'est pas possible de vous donner satisfaction, une Société Locale disposant déjà du local pour une répétition hebdomadaire.

J'ajoute que le thème de la réunion ne me paraît pas de nature à intéresser de nombreux Moulinois.

Veillez agréer, Madame, l'assurance de ma considération distinguée.

Voici la réponse de Mr. Rolland suite à la demande de réservation de la salle du Pont-Ginguet pour y tenir une réunion d'information Larzac le 18 octobre.

Rolland a refusé la Salle.

Il s'est octroyé le droit de choisir ce qui était "intéressant" pour ses administrés, c'est à dire de décider de ce qui était bon à dire à entendre à Moulins.

Une fois de plus il a violé la liberté d'expression. Il a porté atteinte au droit à l'information.

QU'EN PENSENT LES MILLE PERSONNES PRESENTES AU MEETING LARZAC DU 21 NOVEMBRE A MOULINS ?

Le Député-Maire,

  
H. ROLLAND

IMPRIMERIE GUERIAUD 03120 LAPALISSE  
DIRECTEUR DE PUBLICATION MERCIER J.  
DEPOT LEGAL / 4e TRIMESTRE 1978  
N° DE COMMISSION PARITAIRE : 60630  
ABONNEMENTS-CORRESPONDANCE :  
Silbino FANJUL - Le petit Gizat. 03. Chantelle  
EDITIONS ATELIER POPULAIRE - 40 RUE  
CAVY 03 BELLERIVE SUR ALLIER

## SOMMAIRE

Edito.....2  
JP Martin, jeune loup RPR.....3  
Gare de Moulins.....4  
H. Rolland et le Portugal.....5  
Les bredins informent.....5.6

La CGT à Moulins.....6  
Murmures.....7.8  
Le pont de nulle part.....8  
La fluorine à Nizerolles.....9.10  
Aura-t'on un CES à St Yorre ?..II  
A propos de l'Axe Est-Ouest...II  
LARZAC dans l'Allier.....I2.I3...